

[page 1]

Le Grand Nord

La création de valeurs et les ressources. Changements climatiques et connaissances.

Le développement du Grand Nord nous concerne tous.

- Grand Nord 2014 -

MINISTERE DES AFFAIRES ETRANGERES

DE LA NORVEGE

[page 2]

[en haut à gauche]

Le Grand Nord

introduction

[en haut à droite]

DEVELOPPEMENT. Bodø est l'une

**des villes du Grand Nord dans laquelle les secteurs traditionnels
et les nouveaux secteurs de l'économie se développent côte à côte.**

[en bas à gauche]

02 / Grand Nord 2014

Un avenir durable

Chaque fois que je me rends dans le Nord de la Norvège, je suis inspirée par ce dynamisme qui caractérise les personnes et les industries de la région. Cela me rend confiante dans le fait que nous allons réussir, avec l'objectif de développer encore davantage le Nord de la Norvège et d'en faire l'une des régions les plus créatives et durables du pays. Nous devons apporter une solution dès aujourd'hui à des questions importantes pour préparer l'avenir dans le Grand Nord.

La fierté et l'histoire du Grand Nord, c'est la nature, les ressources et les gens qui y vivent. Entre les économies traditionnelles et la technologie moderne, il existe un grand potentiel de création de valeurs. Le gouvernement contribuera à ce que l'économie dans la région puisse réaliser cet objectif, en misant sur la connaissance, la recherche et la formation.

Le Grand Nord est le principal sujet de politique étrangère de la Norvège. Nous sommes une force motrice dans la diplomatie internationale du Grand Nord, et nous collaborons étroitement avec d'autres pays et organisations sur la façon dont nous pouvons développer au mieux la région. Notre objectif est d'assurer la stabilité, la prévisibilité et un développement pacifique. Les changements en matière de politique de sécurité en Europe dernièrement soulignent l'importance de cette ligne dans la gestion de ces espaces naturels, qui sont parmi les plus riches, mais aussi les plus vulnérables de la planète.

Les conséquences du changement climatique sont particulièrement visibles dans le Grand Nord. Ces défis, qui sont particulièrement graves, doivent être abordés avec nos connaissances, avec responsabilité, et au travers d'une coopération internationale contraignante. Dans le même temps s'offrent de nouvelles opportunités. La fonte de la glace polaire entraîne une augmentation du trafic maritime le long du passage du Nord-Est, entre l'Europe et l'Asie. Les grands gisements de pétrole et de gaz que l'on s'attend à trouver en mer de Barents peuvent contribuer à répondre aux besoins mondiaux toujours plus grands en matière d'énergie. Dans une région où les grandes distances prédominent, et ce par une météo très difficile, l'augmentation de l'activité humaine doit s'accompagner de grandes exigences en matière d'infrastructures, de protection de l'environnement, de capacité de réaction, de recherche et de sauvetage. Ce sont des réalités auxquelles le gouvernement travaille de façon très sérieuse.

Les intérêts et la responsabilité de la Norvège dans le Grand Nord impliquent que nous soyons présents, et que nous veillions à ce que soient respectés les droits et les devoirs dans cette région. La surveillance maritime est particulièrement importante dans ce contexte. Le gouvernement fera en sorte que la Défense ait une bonne connaissance de la situation et une grande capacité opérationnelle dans le Grand Nord.

//

Entre les économies traditionnelles et la technologie moderne, il existe un grand potentiel de création de valeurs.

Nos efforts dans le Grand Nord s'appuient sur le travail de fond déjà effectué par les gouvernements précédents. A l'avenir, le gouvernement donnera la priorité aux cinq domaines suivants :

- La coopération internationale
 - L'économie
 - Les connaissances
 - Les infrastructures
 - La protection de l'environnement, la sécurité et la capacité de réaction en cas de crise
- Pour ce qui est de la politique du Grand Nord, nous allons désormais passer de la parole aux actes. Sur tout ce que le gouvernement est en train d'accomplir et sur tout ce que nous avons déjà accompli, vous en saurez davantage en lisant ce rapport que nous avons intitulé « Le Grand Nord » (« Nordkloden », en norvégien).

Bonne lecture !

[en haut à gauche]

Le Grand Nord

Aperçu illustré

Le Grand Nord

Importance pour la Norvège, importance pour le monde

L'augmentation du trafic maritime

80 % du transport maritime dans l'Arctique passe par les eaux territoriales norvégiennes. Le nombre de navigations qui empruntent le passage du Nord-Est est en augmentation, notamment les navires à destination de ports tout au long de cet itinéraire. Le nombre de navigations reste cependant toujours bas.

Une importante industrie de fruits de mer

1 000 000 de tonnes de cabillauds en mer de Barents en 2013. Des quotas toujours plus importants pêchés en 2014 et 2015.

Une destination en toutes saisons

206 % d'augmentation du nombre de nuitées en hiver pour les étrangers, de la saison 2005/6 à la saison 2012/13. Le Nord de la Norvège parie sur un tourisme durant toute l'année.

D'importantes ressources minérales

33 % du chiffre d'affaires norvégien de l'industrie minière et des minéraux est réalisé dans le Nord de la Norvège et au Svalbard.

[en bas à gauche]

Les signaux d'alarme déjà visibles

50 % de la banquise en mer de Barents a disparu depuis 1980. L'Océan Arctique pourrait ne plus avoir de banquise en été avant 2050. Les températures arctiques ont augmenté deux à trois fois plus rapidement que la moyenne mondiale.

Une bonne surveillance

2 satellites nationaux AISSat-1 et -2 surveillent le trafic maritime dans le Grand Nord. La plus grande station au monde pour les satellites en orbite polaire est située au Svalbard, et elle collecte quotidiennement les données de plus de 80 satellites.

Un environnement vulnérable

3000 ours blancs vivent dans le Nord de la mer de Barents. En mer de Barents vivent au total 15 millions d'oiseaux de mer, tandis qu'au Svalbard vivent environ 4000 morses.

Une coopération internationale importante

8 pays arctiques sont membres du Conseil de l'Arctique. Douze États non arctiques y ont le statut d'observateurs. Le Conseil de l'Arctique est le seul forum pour la coopération au niveau gouvernemental pour les questions relatives à l'Arctique. Il suscite un intérêt croissant, y compris pour les pays non arctiques.

Un grand potentiel en pétrole

43 % des ressources en pétrole et gaz non découvertes sur le plateau continental norvégien le seront probablement en mer de Barents. Les ressources constituent la base pour l'industrie de fournisseurs dans le Nord de la Norvège, une industrie qui en 2013 avait fourni pour un chiffre record de 4,7 milliards de couronnes.

Plus de trafic transfrontalier

320 000 passages de la frontière entre la Norvège et la Russie en 2013.

Population

4 millions de personnes vivent dans l'Arctique. La Norvège est le pays qui a la plus grande proportion de sa population vivant au-dessus du cercle polaire, soit près de 10 % de sa population.

L'importance de la recherche

564 millions de couronnes ont été alloués à la recherche dans le Grand Nord par le Conseil pour la Recherche en 2013.

[en bas à droite]
Rapport 2014 \ 07

[à droite, à la verticale]
Illustration Børge Bredenkjell / byhands

[page 8]

[En haut à gauche]

Une coopération transfrontalière

La perspective internationale

[En haut à droite]
MESURE DE L'ATMOSPHERE :
des rayons laser sont pointés
vers l'atmosphère depuis l'observatoire d'Alomar
à Andøya.
Les rayons laser sont utilisés pour
étudier l'atmosphère.

En regardant vers le Nord

Le ministre des Affaires étrangères Børge Brende pose devant un paysage du Grand Nord, une région qui est le sujet le plus important de la politique étrangère de la Norvège. Brende sait que de nombreux pays ont les yeux tournés vers le Grand Nord, où toujours davantage d'opportunités apparaissent, mais également des défis.

[en bas à gauche]

08 / Grand Nord 2014

[page 9]

//

Nous avons tous intérêt à ce que l'Arctique continue d'être une région libre et stable.

LE MINISTRE DES AFFAIRES ETRANGERES BØRGE BRENDE

[en bas à droite]
Rapport 2014 \ 09

[page 10]

[En haut à gauche]

Une coopération transfrontalière

La perspective internationale

[En haut à droite]

LE SECRETAIRE GENERAL DE L'ONU DANS LE GRAND NORD : Le plus haut représentant de l'ONU, M. Ban Ki-moon, en visite au Svalbard en 2009 pour voir de lui-même les effets du changement climatique.

[en bas à gauche]

010 / Grand Nord 2014

//

Ce n'est pas un hasard si des pays comme la Chine, la Corée du Sud et le Japon se sont manifestés les uns après les autres pour devenir observateurs au Conseil de l'Arctique.

LE MINISTRE DES AFFAIRES ETRANGERES BØRGE BRENDE

HILLARY CLINTON pour les USA. Laurent Fabius pour la France. Salman Khurshid pour l'Inde. Rajendra Pachauri pour le Panel sur le climat. Ban Ki-moon, Secrétaire général de l'ONU. Nous les avons tous vus, souriants, dans une nature norvégienne à couper le souffle - montagnes enneigées, ciel éblouissant, mer profonde. Dans cette région du monde, les changements climatiques se produisent rapidement. Ces visiteurs illustres ont contribué à ce que l'on sache désormais où se situent ces régions du Grand Nord sur la carte - tout en soulignant la gravité planétaire de ces changements climatiques et le rôle de la Norvège dans la gestion des énormes ressources qui se trouvent dans les régions maritimes et les terres les plus septentrionales du globe. Le Grand Nord est le principal sujet de politique étrangère du gouvernement norvégien.

Mais pourquoi ces territoires en partie inhospitaliers et déserts sont-ils si intéressants ? Même pour des Etats qui, littéralement, en sont géographiquement immensément éloignés ?

« Un accès plus grand aux ressources naturelles et énergétiques, ainsi que l'ouverture de routes commerciales dans le Grand Nord, offrent de nouvelles possibilités », déclare le ministre des Affaires étrangères M. Brende.

« Dans le même temps, les conséquences du changement climatique sont particulièrement visibles dans le Grand Nord. Tout cela s'accompagne de sérieux défis auxquels on doit faire face avec nos connaissances, la responsabilité, ainsi qu'une coopération internationale contraignante. C'est la raison pour laquelle le Grand Nord prend de plus en plus d'importance à l'échelle internationale. » M. Brende poursuit : « Ce n'est pas un hasard si des pays comme la Chine, la Corée du Sud et le Japon se sont manifestés les uns après les autres pour devenir observateurs au Conseil de l'Arctique. Tous les pays arctiques ont démontré qu'ils assumaient leur responsabilité en élaborant et en suivant leurs propres stratégies pour l'Arctique. Dans un monde marqué par de nombreux conflits et la lutte pour s'approprier les ressources, le Grand Nord apparaît comme une région où existent une forte coopération entre les peuples et un dialogue transfrontalier. »

Le Droit de la mer pour la paix

Concernant la politique de sécurité et les relations de bon voisinage. On ne peut nier que la façon dont la Russie se comporte en Ukraine affecte les relations entre la Russie et le

reste de l'Europe. Qu'en est-il de la relation entre la Norvège et la Russie ?

« Le fait qu'avec le reste de l'Europe et d'autres alliés, nous défendons le droit international et les règles de conduite internationales face aux agissements de la Russie en Ukraine, est également important dans la perspective du Grand Nord.

Le respect du droit international et la coopération internationale contribuent à la stabilité et à la prévisibilité dans le Grand Nord. Pour nous, ces valeurs fondamentales seront toujours essentielles. Dans le même temps, notre ambition est de poursuivre la coopération avec la Russie où nous le pouvons. Nous avons tous intérêt à ce que l'Arctique continue d'être une région pacifique et stable », ajoute M. Brende. Le ministre des Affaires étrangères considère le Droit de la mer comme une ligne directrice importante pour la poursuite de la coexistence pacifique dans le Grand Nord. « La défense ferme et claire de nos droits et devoirs dans nos eaux territoriales dans le Grand Nord est importante dans ce contexte. Les eaux territoriales norvégiennes sont très vastes - et la Défense joue un rôle clé dans la surveillance et la protection de ces zones.

Une coopération ciblée avec la Russie a permis une sécurité maritime accrue, la pêche de plus grands quotas de cabillauds, et de prendre des mesures pour réduire le risque de contamination radioactive. Des laissez-passer pour les Norvégiens et les Russes qui vivent dans et aux alentours des villes de Kirkenes et Nikel permettent de franchir plus facilement les frontières - depuis que cette mesure est entrée en vigueur en 2012, ces laissez-passer ont été délivrés à 1749 Norvégiens et 3547 Russes. Tous ces exemples témoignent de l'importante coopération que nous souhaitons conserver avec la Russie », déclare M. Brende.

Importance de la coopération de Barents

La Russie est loin d'être le seul pays avec lequel la Norvège coopère dans le Grand Nord. Depuis 1993, la Coopération de Barents entre les cinq pays nordiques, la Russie et l'UE, a contribué au développement pacifique et durable dans la région de Barents. La nécessité d'assurer la stabilité politique, au fil du temps, et de réduire les possibles tensions, a exigé de ces pays qu'ils s'asseyent autour d'une même table.

Quelque 20 années plus tard, le nouveau chef du Secrétariat de Barents, qui est maintenant basé à Kirkenes, estime que le travail qui est le leur est plus important que jamais.

« La Coopération de Barents concerne l'axe Est-Ouest, et pas seulement l'axe Nord-Sud. Nous contribuons à créer des ponts entre les peuples, et cela crée un sentiment de sécurité pour nous tous », déclare Pia Svensgaard.

Mme Svensgaard souligne en particulier l'importance des projets qui impliquent différentes populations. Lorsqu'une classe du Finnmark effectue une visite dans une école à [* suite p. 11 du présent document]

[colonne centrale]

Faits

Droit de la mer

200

D'après le Droit de la mer, les Etats côtiers peuvent avoir une zone économique allant jusqu'à 200 milles nautiques. Ces Etats ont des droits souverains sur les ressources marines.

[dessin représentant la Norvège]

Tous les États côtiers ont un plateau continental qui va jusqu'à 200 milles nautiques au-delà des côtes.

Beaucoup cependant ont un plateau plus grand, ce qui est le cas pour les États côtiers de l'Océan Arctique. La Norvège a déjà documenté l'étendue du plateau continental norvégien.

1750

La frontière maritime entre la Norvège et la Russie fait 1750 km, et elle a été fixée en 2010. Tous les États côtiers de l'Océan Arctique se sont engagés à clarifier leur frontière maritime conformément au Droit de la mer.

[En haut à gauche]

Une coopération transfrontalière

La perspective internationale

//

Nous contribuons à créer des ponts entre les peuples, et cela crée un sentiment de sécurité pour nous tous.

PIA SVENSGAARD, CHEF DU SECRETARIAT NORVEGIEN DE BARENTS

[* suite de la p. 9 du présent document]

Mourmansk. Ou bien lorsque de jeunes entrepreneurs dans les technologies informatiques obtiennent de l'aide pour des projets de coopération avec des partenaires russes. Ou encore, à un plus haut niveau, la Coopération de Barents concerne les transports et les infrastructures, la santé et l'environnement, le commerce et l'industrie, ainsi que la culture.

La Coopération dans la région de Barents a été initiée à la suite de changements politiques. Les mêmes changements ont rendu possible une coopération plus étroite entre les huit États arctiques.

« Tous » veulent être au Conseil de l'Arctique

En 1996 a été créé le Conseil de l'Arctique, sur la base d'une coopération autour de la protection de l'environnement. Aujourd'hui, le Conseil de l'Arctique est devenu la principale arène pour discuter des défis communs auxquels les huit États arctiques - et le monde, tout autant - sont confrontés dans le Grand Nord. Les membres du Conseil sont les cinq pays nordiques, plus le Canada, la Russie et les États-Unis. La France, l'Inde, l'Italie, le Japon, la Chine, les Pays-Bas, la Pologne, Singapour, l'Espagne, le Royaume-Uni, la Corée du Sud et l'Allemagne y ont le statut d'observateurs. En outre, l'UE est, en principe, admise comme observateur, et elle participe à la coopération arctique.

Les intérêts commerciaux prennent toujours plus d'importance dans l'agenda du Conseil, et un forum sur le commerce et l'industrie a été créé à l'automne 2014 : le Conseil Economique de l'Arctique. Il a pour objectif d'être une plateforme pour le dialogue et la coopération entre le Conseil de l'Arctique et le commerce et l'industrie. Le Secrétariat du Conseil est basé à Tromsø.

« Bien que différents acteurs puissent avoir des intérêts légitimes différents dans le Grand Nord, il n'y a pas de ruée vers l'Arctique ou sur les ressources de la région. La Convention des Nations Unies sur le Droit de la Mer (UNCLOS) s'applique dans les zones maritimes de l'Arctique, comme ailleurs dans le monde. La plupart des ressources naturelles estimées dans l'Arctique sont situées dans les zones économiques des États. Il y a peu de questions juridiques non réglées dans l'Arctique, l'UNCLOS est respectée, et les États côtiers de l'Océan Arctique se sont engagés à répondre de manière ordonnée à toutes les revendications qui sont en concurrence les unes avec les autres. Les plus grands défis dans l'Arctique sont liés au

climat et à l'environnement, au fait d'emprunter toujours davantage de nouvelles routes maritimes, à l'augmentation du tourisme et à l'augmentation des activités pétrolière et gazière. Cette activité accrue tient au fait que la demande en énergie et en matières premières a augmenté, tandis que la région devient plus accessible lorsque la glace fond », rappelle le ministre des Affaires étrangères Brende.

Une région riche en opportunités

La préoccupation du ministre des Affaires étrangères est que le gouvernement mette tout en œuvre pour un développement économique durable dans le Grand Nord : « Nous nous réjouissons des bons résultats. Il est maintenant plus important que jamais que nous réalisions de bons résultats individuels qui marquent des progrès tangibles. Nous devons avoir pour ambition que le Grand Nord soit une des régions au monde où la croissance se développe en étant fondée sur la connaissance, et de la façon la plus innovante. Et cela est possible. L'activité spatiale est un exemple de la façon dont nous avons développé dans le Grand Nord une technologie et une recherche qui sont au rang de leaders mondiaux. Les pôles de compétitivité dans les activités spatiales, au Svalbard, à Tromsø, à Narvik et à Andøya sont notre propre réponse à la Silicon Valley. Mon objectif est de contribuer à une politique du Grand Nord axée sur les résultats, et qui permette de créer plusieurs de ces Silicon Valleys où les entreprises sont fondées sur la connaissance », explique Brende.

Le ministre souligne également que « le gouvernement maintiendra une attention ciblée sur les industries ayant un potentiel de croissance. Les domaines prioritaires sont, entre autres, le secteur pétrolier et l'industrie des fournisseurs, l'industrie maritime, [\[** suite p. 14 du présent document\]](#)

[légende de la photo]

L'AXE EST-OUEST : La préoccupation du nouveau chef du Secrétariat de Barents, Pia Svensgaard, est de maintenir une bonne coopération régionale dans le Grand Nord. Les projets qui impliquent différentes populations sont particulièrement importants.

[colonne à droite]

Faits

Le Conseil de l'Arctique

1996

Création du Conseil de l'Arctique. Seul organe de coopération internationale dans le Grand Nord qui inclut tous les pays arctiques. Le développement durable et la protection

de l'environnement dans l'Arctique sont les questions les plus importantes qui sont traitées au Conseil.

8

pays membres : Canada, Danemark, Groenland, Îles Féroé, Finlande, Islande, Norvège, Russie, Suède et Etats-Unis.

6

membres permanents, qui représentent les populations autochtones, et 12 pays observateurs.

La Coopération de Barents

1993

Signature de la déclaration de Kirkenes sur la Coopération dans la région de Barents, dans le but d'assurer la paix et la stabilité dans le Grand Nord.

7 membres au niveau national : Norvège, Danemark, Finlande, Islande, Russie, Suède, ainsi que la Commission européenne.

9 pays observateurs et 13 membres au niveau régional, ainsi que des représentants des populations autochtones comme observateurs régionaux.

[en bas à gauche]
012 / Grand Nord

[page 13]

L'ENGAGEMENT DU MINISTRE DES AFFAIRES ETRANGERES :

Le Grand Nord était à l'ordre du jour lorsque Børge Brende a rencontré les principaux acteurs du Nordland à Bodø en août 2014.

[en bas à droite]
Rapport 2014 \ 013

[page 14]

[En haut à gauche]

Une coopération transfrontalière

La perspective internationale

[légende de l'illustration]

CHANGEMENT DE PERSPECTIVE : Le monde semble différent avec l'Océan Arctique au centre.
illustration : AMAP

//

La Norvège a joué et doit continuer à jouer un rôle constructif dans la recherche scientifique et politique, et pour la connaissance dans le Grand Nord et les régions avoisinantes.

JAMES ASTILL, REDACTEUR EN CHEF POLITIQUE DE *THE ECONOMIST*

[** suite de la p. 12 du présent document]

l'industrie de la pêche, l'industrie minière, le tourisme et la technologie spatiale. L'industrie pétrolière est aussi un pilier majeur de l'activité économique dans le Grand Nord, et elle représente des opportunités uniques pour la création de valeurs, l'emploi, la croissance et les retombées dans le Nord de la Norvège. »

- *Comment le ministre des Affaires étrangères voit-il le défi énergétique mondial ?*

« Le Grand Nord devenant de plus en plus accessible, nous sommes en mesure de produire l'énergie dont le monde a besoin. 1,3 milliards de personnes n'ont toujours pas accès à l'électricité, et la pauvreté énergétique est un défi majeur. La demande énergétique mondiale va donc continuer à augmenter au cours de ces prochaines années. On estime qu'environ 22 % des ressources mondiales de pétrole et de gaz non découvertes peuvent être situées dans l'Arctique », précise le ministre des Affaires étrangères, avant d'ajouter : « L'énergie renouvelable doit et va augmenter de façon importante, mais une grande partie de l'approvisionnement mondial en énergie continuera à provenir, par exemple, du gaz. Le gaz assurera une transition importante, entre une société tournée vers les énergies fossiles et une société tournée vers les énergies renouvelables. La production pétrolière norvégienne est parmi les premières au monde à réduire l'impact négatif sur l'environnement, grâce à des exigences strictes et une réglementation solide, et cela depuis de nombreuses années. Les émissions de gaz à effet de serre du plateau continental norvégien sont considérablement inférieures à la moyenne internationale. »

Le rôle de la Norvège dans l'Arctique

Bien que la Norvège, en nombre d'habitants, soit un petit pays arctique, nous sommes au cœur du développement de l'Arctique - ce que confirment analystes et commentateurs.

« La Norvège joue un rôle important lorsqu'il s'agit de mettre les questions arctiques sur l'agenda international. Dans les forums internationaux, à l'ONU, au Conseil de l'Arctique et dans le cadre de la Coopération de Barents, vous avez contribué à ce que la politique arctique devienne un sujet majeur », rappelle Heather Conley, directrice du Programme européen au Centre d'études stratégiques et internationales (CSIS) à Washington. Dans le même temps, Heather Conley souligne que l'Arctique a sans doute plus d'importance pour la Norvège que pour les États-Unis : « Il est naturel que l'Arctique ait une importance plus grande pour des pays comme la Russie et la Norvège, en raison des possibilités économiques qui existent dans cette région. Ainsi aux États-Unis, très peu considèrent que les États-Unis sont une nation arctique. Toutefois, l'Arctique prendra probablement plus d'importance pour Washington lorsque les États-Unis prendront la présidence du Conseil de l'Arctique en 2015. »

James Astill est rédacteur en chef politique du magazine *The Economist*, et il souligne quant à lui le rôle de la Norvège dans l'avancée des connaissances sur l'Arctique : « La Norvège a joué et doit continuer à jouer un rôle constructif dans la recherche scientifique et politique, et pour la connaissance dans le Grand Nord et les régions avoisinantes. En particulier ces dernières années, l'Arctique a fait l'objet d'une attention accrue sur le plan international. Le Grand Nord a un grand potentiel économique. Par exemple, la Corée du Sud et le Japon voient la possibilité de faire transiter leurs marchandises plus rapidement et à moindre frais par le Grand Nord. Dans cette perspective, la Norvège aura une fonction importante, étant donné que ses normes environnementales sont élevées et qu'elle encourage les autres pays à suivre cet exemple. »

[colonne de droite]

Faits

La Norvège et la Russie

196

kilomètres de frontières entre la Norvège et la Russie.

320 000

passages de la frontière entre la Norvège et la Russie en 2013.

1749

Norvégiens et 3547 Russes ont des laissez-passer spéciaux, lesquels facilitent le franchissement de la frontière.

[en bas à gauche]
014 / Grand Nord

[Page 15]

[colonne de gauche, légende de la photo du haut]

SURVEILLANCE CONTINUE : Le personnel du Quartier Général opérationnel de la Défense à Bodø surveille en permanence les activités qui ont lieu dans la zone sous autorité norvégienne.

[colonne de gauche, légende de l'illustration du bas]

Le rôle de la Défense dans le Grand Nord

La Défense accomplit quotidiennement un certain nombre d'opérations - entre autres, pour affirmer la souveraineté de la Norvège, assurer la capacité de réaction, et faire respecter l'autorité de la Norvège dans les zones sous sa responsabilité, en mer, dans les airs ou sur terre.

Les opérations quotidiennes impliquent notamment :

- Des chasseurs F-16 norvégiens à disposition de l'OTAN (« Quick Reaction Alert » / « Alerte de réaction rapide »)
- La capacité de réaction nationale pour la gestion militaire des crises et la surveillance
- La surveillance frontalière de l'Espace Schengen le long de la frontière russo-norvégienne
- La surveillance côtière (y compris l'inspection de la pêche, la surveillance douanière, la protection de l'environnement, la recherche et le sauvetage)
- Des contributions à la recherche civile et aux opérations de sauvetage

- La Défense est en outre un acteur local et régional, en tant que propriétaire et administrateur des propriétés qui sont les siennes.

32,6

Pour renforcer la capacité de réaction par hélicoptères à Bardufoss et Rygge, le gouvernement a proposé d'accorder 32,6 millions NOK dans le budget de l'Etat pour 2015. Cela signifie que le temps de réponse est réduit, et passe de deux heures à une heure seulement.

[colonne de droite]

Quelle est la signification de l'Arctique à l'échelle internationale ?

JOHN KERRY,
ministre des Affaires étrangères des USA

« L'Arctique est la dernière région inexplorée de la planète. Cette région prend de plus en plus d'importance des points de vue géostratégique, économique, climatique, environnemental et sécuritaire, pour les États-Unis et pour le monde. Rien ne devrait nous rassembler davantage que l'importance des opportunités et des défis qui sont liés aux régions les plus septentrionales de la planète. »

LAURENT FABIUS,
ministre des Affaires étrangères de la France

« Les défis dans l'Arctique sont immenses, tant pour les pays qui sont dans cette région que pour l'ensemble de la planète. Les changements climatiques touchent l'Arctique de plein fouet, comme j'ai pu moi-même le constater lors de ma visite au Svalbard en juillet 2014 avec le ministre des Affaires étrangères Børge Brende. Il est urgent de protéger cette région.

La France prépare actuellement la Conférence sur le climat qui aura lieu à Paris en 2015. À cet égard, nous ferons tout notre possible pour que des mesures ambitieuses soient mises en œuvre pour résoudre les défis urgents posés par les changements climatiques. La coopération scientifique doit également être poursuivie, ce que nous ferons en étroite coopération avec la Norvège. »

RAJENDRA PACHAURI,
président du GIEC

« L'Arctique a une grande importance pour le climat mondial. Dans les années 1979-2012, la glace de mer a diminué de 3,5 à 4,1 % par décennie, un phénomène qui affecte les modèles météorologique et climatique bien au-delà de l'Arctique. Lorsque cela se produit

simultanément avec le dégel du pergélisol, ce qui peut entraîner des émissions de méthane et autres gaz à effet de serre, il y a tout lieu de s'inquiéter des conséquences à l'échelle de la planète.

Les États arctiques doivent s'adapter aux changements rapides qui se produisent dans la région. Ils devraient pouvoir collaborer avec diverses organisations pour aider les pays à travers le monde, par le biais d'initiatives qui contrecarrent les effets du changement climatique et par des mesures qui permettent de s'adapter.

YUN BYUNG-SE,
ministre des Affaires étrangères de la Corée du Sud

« Le gouvernement de la Corée du Sud a mis en œuvre sa politique de l'Arctique en 2013, et à travers elle, nous attachons de l'importance aux éléments suivants : une meilleure recherche, l'exploration de nouvelles possibilités et une plus grande coopération internationale. Une coopération étroite avec des partenaires fiables est importante pour que nous puissions relever nos défis communs et saisir les opportunités qui adviendront au fur et à mesure que fond la glace dans l'Arctique.

La Corée du Sud veut être un partenaire fiable et constructif avec tous les pays arctiques. J'espère, et je pense que la présence de la Corée du Sud en qualité d'observateur au Conseil de l'Arctique contribuera à ce que notre partenariat avec la Norvège soit encore plus étroit en ce qui concerne toutes les activités de l'Arctique dans les années à venir. »

[En haut à gauche]

Une coopération transfrontalière

Les mesures gouvernementales

La perspective internationale

Le monde entier regarde vers le Grand Nord, où la Norvège a des intérêts importants à protéger. En mettant l'accent sur la connaissance, le développement économique et la coopération internationale, nous renforçons la position de la Norvège comme un acteur responsable et un partenaire dans le Grand Nord.

L'accès aux ressources naturelles, de nouvelles routes commerciales et l'augmentation de l'activité humaine ont donné une importance toujours plus grande sur le plan international au Grand Nord. Dans le même temps, les changements climatiques sont plus visibles dans l'Arctique que partout ailleurs. Cela entraîne des conséquences majeures pour l'environnement et la société. Comme État côtier, la Norvège a une responsabilité pour ce qui est de protéger les droits et devoirs inscrits dans le Droit de la mer, et pour gérer l'environnement et les ressources de façon durable.

La Norvège se distingue par sa cohérence et sa prévisibilité lorsqu'elle exerce sa souveraineté. Nous allons être une force motrice dans la coopération avec les autres pays - une coopération basée sur la confiance et l'ouverture. Le but de la coopération internationale dans le Grand Nord est de contribuer à un développement prévisible, pacifique et durable, grâce à une coopération aux niveaux gouvernemental, régional et entre les peuples. Il est donc important de poursuivre les accords de coopération dans le Grand Nord.

Le Conseil de l'Arctique est le seul forum de niveau gouvernemental pour la coopération en ce qui concerne les questions arctiques. Avec les autres pays membres, la Norvège façonne les développements dans la région. Le climat et l'environnement sont des questions clés, et le développement économique bénéficie d'une attention accrue, comme le souhaite la Norvège. Le développement dans l'Arctique est également important pour les pays qui ne sont pas situés dans la région. La Norvège attache donc une grande importance à la coopération avec les États qui ont le statut d'observateur au Conseil de l'Arctique, pour garantir leur précieuse contribution aux travaux du Conseil et leur permettre une plus grande compréhension de la politique norvégienne.

Les habitants du Grand Nord sont une force motrice pour la coopération transfrontalière. La Coopération de Barents a initié une grande partie des contacts transfrontaliers dans le Grand Nord. Les contacts et la coopération transfrontalière renforcent l'activité économique, font progresser les connaissances, et sont une base solide pour une société durable et tournée vers l'avenir. Le Parlement sami et le Conseil parlementaire sami sont des acteurs clés dans la coopération transfrontalière et les échanges culturels. La coopération avec les pays nordiques

est également toujours plus importante.

Avec le reste de l'Europe et d'autres alliés, la Norvège défend le droit international et les règles internationales face aux agissements de la Russie en Ukraine. Le respect du Droit de la mer et la coopération internationale contribuent à la stabilité et à la prévisibilité dans le Grand Nord. En tant qu'Etats côtiers, la Norvège et la Russie ont de nombreux intérêts communs, dont la gestion responsable de l'environnement, les ressources naturelles et les ressources halieutiques communes en mer de Barents. Notre ambition est donc de poursuivre la coopération avec la Russie dans les domaines où nous avons des intérêts communs.

La présence norvégienne dans le Grand Nord contribue à la sécurité, à la stabilité et à la prévisibilité. Notre présence militaire elle-même, combinée avec la présence alliée, est une condition essentielle à cet égard. La présence alliée est un corollaire important et naturel de notre adhésion à l'OTAN. Une coopération accrue entre le Quartier général opérationnel de la Défense à Bodø et la structure du commandement de l'OTAN renforce les capacités d'alliance pour toute éventuelle gestion de crise militaire dans le Grand Nord.

[en bas à gauche]
016 / Grand Nord

[page 17]

[en haut à gauche]

**PRÉSENCE MILITAIRE : La Défense contribue à la sécurité, à la stabilité et à la prévisibilité dans le Grand Nord.
La surveillance côtière joue un rôle important.**

[en haut à droite, à la verticale]
PHOTO : CENTRE MEDIAS DE LA DEFENSE

[en bas à droite]
Rapport 2014 \ 017

[En haut à gauche]

Une coopération transfrontalière

Les mesures gouvernementales

Les mesures gouvernementales visant à renforcer la coopération internationale dans le Grand Nord :

- **Le renforcement de la diplomatie du Grand Nord :** La Norvège renforce la diplomatie du Grand Nord avec les autres pays arctiques, l'UE, les pays d'Europe centrale et les nouveaux observateurs asiatiques. Les dialogues avec un certain nombre de pays, ainsi que les visites politiques dans le Grand Nord, sont une part importante de ce travail. Ainsi en 2014, des dialogues ont été menés avec le Canada, Singapour, la Finlande, l'Islande et l'Allemagne. La même année, le ministre des Affaires étrangères de la France, Monsieur Fabius, était en visite au Svalbard, tandis que le ministre des Affaires étrangères de la Pologne était, lui, à Bodø.
- **Toujours davantage de coopération avec les Etats-Unis sur les questions du Grand Nord :** Avant que les Etats-Unis ne reprennent la présidence du Conseil de l'Arctique (2015-2017), la Norvège intensifie le dialogue bilatéral sur les questions arctiques en général et le Conseil de l'Arctique en particulier.
- **Le Conseil Economique de l'Arctique (AEC) :** Le Conseil Economique de l'Arctique (AEC) a été créé à l'automne 2014 à Iqaluit, au Canada. Il est composé de représentants du secteur économique des États arctiques, ainsi que de cinq organisations autochtones qui sont représentées au Conseil de l'Arctique. Le Secrétariat de l'AEC est basé à Tromsø. L'AEC sera une plateforme pour le dialogue et la coopération entre le Conseil de l'Arctique et la vie économique. Pour la Norvège, il est important que le Conseil de l'Arctique mette toujours davantage l'accent sur la coopération et le développement économique.
- **Un engagement plus fort des Etats observateurs au Conseil de l'Arctique :** La Norvège souhaite qu'Arctic Frontiers Plus soit un forum de dialogue informel entre les États membres du Conseil de l'Arctique et les pays observateurs au cours de la conférence annuelle Arctic Frontiers qui a lieu à Tromsø. En outre, le ministère des Affaires étrangères maintient des réunions d'information régulières pour les ambassades concernées sur la coopération au Conseil de l'Arctique.

- **Le renforcement de la coopération économique des pays nordiques** : Les Premiers ministres de la Norvège, de la Suède et de la Finlande ont créé un groupe d'experts chargés de proposer des moyens de renforcer la coopération économique dans le Grand Nord. Le groupe d'experts présentera ses recommandations probablement au premier trimestre 2015.

[colonne de droite]

Mesures gouvernementales

60 %

60 % de la population mondiale est maintenant représentée au Conseil de l'Arctique, en comptant les pays observateurs.

5-10

obstacles frontaliers entre les pays nordiques doivent être levés chaque année par le Conseil pour la Liberté de Mouvement.

24,6

millions de couronnes ont été alloués par le Secrétariat de Barents pour 157 projets en 2013.

3

3 secrétariats internationaux sont basés dans le Nord de la Norvège. Tromsø est le siège du Secrétariat du Conseil de l'Arctique et de NAMMCO (Commission pour les mammifères marins de l'Atlantique Nord), tandis que le Secrétariat International de Barents est à Kirkenes.

//

Le but de la coopération internationale dans le Grand Nord est de contribuer à un développement prévisible, pacifique et durable.

- **Plus de coopération finno-norvégienne** : La Norvège et la Finlande ont établi un partenariat pour une plus grande coopération économique et scientifique dans le Grand Nord. Les échanges entre étudiants, la coopération en matière de recherche, ainsi que le dialogue sur le transport et la logistique ont renforcé la coopération régionale. La mobilité professionnelle et la mobilité des services sont aussi des sujets importants.
- **Création du Conseil pour la Liberté de Mouvement** : Le Conseil pour la Liberté de Mouvement, qui travaille pour la libre circulation et l'innovation économique dans le Grand Nord, a été créé au printemps 2014. Le Conseil travaillera en étroite collaboration avec les ministres de la coopération nordique. L'objectif est de lever cinq à dix obstacles nordiques par an. Ceci est important pour le renforcement de la compétitivité du Grand Nord.
- **Négociations sur une convention nordique sami** : Depuis 2011, la Suède, la Finlande et la Norvège ont négocié une convention nordique sami. Une réunion de négociations a également eu lieu à l'automne 2014.
- **Suivi du Sommet de Barents** : La nouvelle Déclaration de Kirkenes, qui a été adoptée au Sommet de Barents en 2013, met l'accent sur la coopération économique. Le réseau de transports et le réseau logistique dans la région sont importants, pour les populations comme pour l'économie. Un plan de transports communs a été proposé pour la région de Barents en septembre 2013, et il est actuellement examiné par les pays membres. Le lien entre les populations sera toujours un facteur décisif dans la Coopération de Barents.
- **Renforcement de la coopération transfrontalière dans le domaine de la santé** : Dans la région de Barents, le programme de coopération dans le domaine social et le domaine de la santé met l'accent sur la réduction des maladies infectieuses telles que le VIH / sida et la tuberculose, la prévention des problèmes de santé liés au mode de vie et le développement de prestations plus complètes pour les enfants et les jeunes qui sont vulnérables. Ce travail est de plus en plus important en raison de l'activité accrue dans la région et de l'augmentation du trafic transfrontalier.
- **Développement via la Dimension Nordique (ND)** : Dans des domaines spécifiques, plusieurs partenariats ont été créés dans le cadre de la Dimension

Nordique. Il s'agit de partenariats concernant l'environnement, la santé, la culture et le transport/logistique. La Norvège participe activement à tous les partenariats. L'objectif est que la coopération dans la ND contribue au développement dans des domaines qui sont d'une grande importance pour les populations.

- **Dimension politique régionale dans le Grand Nord** : La Norvège et les acteurs régionaux norvégiens sont d'accord avec les pays nordiques, la Russie et l'UE sur la nécessité de créer des programmes de politique régionale et des lieux de coopération à cet effet dans le Grand Nord. La Norvège s'emploie à créer un tel centre régional à Tromsø. Les tâches seront de coordonner la coopération de projets entre les différents programmes et réseaux, de contribuer à l'acquisition de connaissances et à une meilleure exploitation conjointe des connaissances existantes.
- **Augmentation de la capacité du poste-frontière de Storskog** : A l'automne 2014, le gouvernement a commandité un rapport sur le poste-frontière de Storskog. Ce rapport sera rendu en 2015. En août 2014, la Défense a également lancé une expertise sur le terrain et les environs de Storskog.
- **Elargissement de la réglementation concernant les laissez-passer** : La Norvège travaille à ce que la réglementation russo-norvégienne sur les laissez-passer soit étendue à l'ensemble de la population de Neiden.
- **Nouveaux postes de gardes-frontières militaires** : La construction de nouveaux postes de gardes-frontières contribue à renforcer la capacité de surveillance et de contrôle de la Norvège de la frontière russo-norvégienne. Le poste de Pasvik a été ouvert en juin 2014.
- **Poursuite du développement de la coopération militaire** : La Norvège développe la coopération militaire et la capacité de coopération avec ses principaux alliés et les pays nordiques partenaires dans le Grand Nord, entre autres, au travers d'exercices. Une année sur deux, l'exercice Cold Response est ainsi mené dans le Nord de la Norvège. Le dernier en date a eu lieu en mars 2014.
- **Coopération pour lutter contre la pêche non réglementée** : La Norvège coopère avec les États côtiers arctiques sur des mesures visant à lutter contre la pêche non réglementée dans l'Océan Arctique. Une déclaration des cinq États côtiers a été négociée en 2014 à Nuuk, au Groenland.